



Des serpents au venin politique

Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

La guerre de Sécession ne fut pas seulement une lutte armée pour l'avenir de la nation, mais aussi un moment de profond bouleversement politique, institutionnel et social. Tandis que le gouvernement fédéral, dirigé par Abraham Lincoln et dominé par le parti républicain, mobilise toutes ses ressources pour vaincre la Confédération et abolir l'esclavage, une opposition significative se manifeste au sein même des Etats du Nord. Ce courant contestataire, connu sous le nom de *Copperheads* ou démocrates de la paix, regroupe des citoyens, des responsables politiques et des journaux hostiles à la poursuite de la guerre, critiques envers les mesures d'exception du pouvoir exécutif, et favorables à une paix négociée, quitte à reconnaître la sécession sudiste.

Les copperheads incarnent ainsi une fracture profonde dans l'opinion publique nordiste. Leur discours reflète des inquiétudes multiples : rejet de la conscription obligatoire, défense des libertés civiles menacées par la centralisation du pouvoir, opposition à l'émancipation des esclaves, peur des bouleversements sociaux, ou encore attachement à une interprétation stricte du fédéralisme. Accusés de trahison ou de complicité avec l'ennemi par leurs adversaires républicains, ils cristallisent les tensions d'une société en guerre avec elle-même. Leur existence met en lumière la fragilité du consensus autour de l'Union et soulève des questions fondamentales sur les limites de la dissidence en temps de crise, sur la place de l'opposition dans une démocratie, et sur le prix à payer pour préserver l'unité nationale face à l'épreuve d'un conflit sanglant.

ORIGINE ET COMPOSITION DU MOUVEMENT

Le terme *Copperhead* apparaît au début de la guerre fratricide ; il est utilisé par les républicains pour désigner de manière péjorative les démocrates du Nord qui s'opposent à la poursuite du conflit. Le nom fait référence au serpent à sonnette, le copperhead, un mocassin à tête cuivrée réputé pour sa morsure sournoise et dangereuse. Cette métaphore vise à discréditer les dissidents en les assimilant à une menace intérieure, insidieuse, voire traîtresse. Cependant, certains membres du mouvement finissent par s'approprier cette étiquette, la retournant en un symbole de résistance politique. Ils portent parfois des médailles ou des emblèmes en cuivre à l'effigie d'un serpent pour afficher leur identité, renforçant ainsi la cohésion interne et la visibilité de leur opposition.

Les copperheads ne constituent pas un parti politique homogène ni une organisation centralisée, mais plutôt un courant politique informel au sein du parti démocrate. Ils rassemblent des individus partageant un rejet commun de la guerre, de la politique républicaine et de ce qu'ils perçoivent comme une violation des droits constitutionnels. Leur opposition repose notamment sur une interprétation stricte et littérale de la constitution américaine, qu'ils estiment être bafouée par les mesures prises par l'administration Lincoln.

Le mouvement copperhead comprend plusieurs factions plus ou moins structurées, chacune ayant sa propre organisation et ses leaders. Parmi les plus influents figurent :

- Les *Knights of the Golden Circle*, une organisation secrète qui prônait la création d'un empire esclavagiste englobant le Sud des Etats-Unis et les territoires mexicains. Ce mouvement donnait une image plus radicale et conspiratrice à certains segments du mouvement copperhead.
- Les *Sons of Liberty*, un réseau semi-clandestin, successeur direct ou parallèle aux *Knights of the Golden Circle*, accusé par les autorités fédérales d'organiser des sabotages et de comploter en faveur de la Confédération.
- Les *Peace Democrats* qui réclamaient un arrêt immédiat des hostilités et la négociation d'un traité avec la Confédération. Très présents dans le Midwest.
- Les *Old Line Democrats*, un groupe de démocrates d'avant-guerre qui restaient attachés aux principes traditionnels du parti : un pouvoir fédéral limité, les droits des Etats, et un respect strict de la Constitution.
- The *Chicago Peace Movement*, un important foyer copperhead dans la région de Chicago, avec des militants influents, des débats publiques et une presse active.

Parmi les figures emblématiques de ces mouvements, on compte notamment :

- Clement L. Vallandigham : avocat et député de l'Ohio, figure de proue des copperheads, ardent défenseur des libertés civiles et opposant virulent à la guerre.
- Lambdin P. Milligan : avocat de l'Indiana et membre présumé des *Sons of Liberty*. Impliqué dans un complot supposé contre l'Union, il fut condamné à mort, mais sa sentence fut annulée en 1866 par la Cour suprême des Etats-Unis.
- Alexander Long : député démocrate de l'Ohio qui dénonçait la conscription obligatoire et la politique de guerre de Lincoln.
- Fernando Wood : maire démocrate de New York, connu pour avoir proposé que la ville fasse sécession afin de préserver ses intérêts commerciaux avec le Sud.
- William A. Richardson : sénateur et ancien représentant de l'Illinois au Congrès, partisan d'une paix négociée et critique de la politique de guerre de Lincoln.
- George H. Pendleton : membre des *Old Line Democrats*, chef de file des démocrates pacifistes au Congrès, qui plaidait pour une fin rapide du conflit par la négociation.

IDEOLOGIE

Bien que partageant une même opposition à la guerre, les groupes copperheads diffèrent parfois sur leurs méthodes et sur l'ampleur de leur engagement politique. Certains d'entre eux participent activement à la vie électorale, tandis que d'autres privilégient un activisme plus local, fondé sur la presse ou les clubs de discussion.

Parmi les mesures qu'ils contestent figure notamment la suspension de l'*habeas corpus*, droit fondamental garantissant la protection contre la détention arbitraire, que Lincoln justifie par les nécessités du conflit. Pour les copperheads, cet acte constitue une atteinte grave aux libertés individuelles et une preuve d'autoritarisme. Ils dénoncent également la censure de la presse et les arrestations politiques sans procès, qu'ils perçoivent comme une violation de la liberté d'expression et un usage abusif du pouvoir exécutif. A leurs yeux, la guerre sert de prétexte à un renforcement sans précédent de l'Etat fédéral, au détriment du droit des Etats et des citoyens.

Un autre aspect central de leur opposition réside dans leur refus de voir le conflit se transformer en croisade pour l'abolition de l'esclavage. Bien que beaucoup de copperheads ne fussent pas ouvertement pro-esclavagistes, ils rejettent l'émancipation comme objectif, qu'ils considèrent à la fois comme une mesure extrême et une menace à l'ordre social. Pour eux, le combat doit viser à préserver l'Union, non à bouleverser en profondeur la société américaine.

Les copperheads réclament donc une paix immédiate avec les Etats confédérés, préférant une solution négociée qui sauvegarderait l'Union sans prolonger une conflagration qu'ils jugent ruineuse et inutile. Ils estiment que la poursuite du conflit ne fait qu'exacerber les divisions nationales, affaiblir l'économie et sacrifier inutilement des milliers de vies. Leur combat s'enracine dans une vision conservatrice, attachée aux libertés civiles et à un ordre constitutionnel qu'ils perçoivent comme menacé.

Enfin, le mouvement copperhead reflète aussi les tensions sociales et culturelles du Nord profond. Sa base comprend de nombreux immigrants allemands et irlandais, ainsi que des membres des classes populaires, qui redoutent que la guerre ne serve les intérêts des élites économiques ou ne bouleverse l'équilibre social. Leur opposition se nourrit souvent d'un sentiment d'aliénation culturelle et politique, renforçant leur défiance à l'égard du gouvernement républicain.

BASE GEOGRAPHIQUE ET SOCIOLOGIQUE

Les copperheads sont surtout implantés dans les Etats du Midwest, notamment dans l'Ohio, l'Indiana et l'Illinois, régions où leur influence politique et sociale est la plus marquée. Cette concentration géographique n'est pas anodine. Situés à la frontière entre le Nord industriel et le Sud agraire, ces Etats possèdent une population composite, marquée par des liens culturels, économiques et familiaux avec le Sud esclavagiste. Nombre d'habitants de ces régions sont des descendants d'immigrants venus du Sud ou ayant des proches qui y vivent encore, ce qui alimente une certaine sympathie pour la cause sudiste, ou du moins une méfiance envers la politique menée par Washington.

En dehors du Midwest, on retrouve également des poches de copperheads en Pennsylvanie, notamment dans les campagnes, ainsi que dans certaines parties de l'Etat de New York, où la démographie et les conditions économiques favorisent une opposition à la guerre. Ces zones rurales, souvent éloignées des centres urbains abolitionnistes, constituent des bastions où le discours pacifiste des copperheads résonne fortement.

Sur le plan sociologique, le mouvement rassemble majoritairement des membres des classes modestes. On y trouve beaucoup d'agriculteurs qui redoutent l'impact économique de la lutte armée sur leurs exploitations et leur capacité à fournir des hommes pour l'effort militaire. Les ouvriers et artisans, souvent issus des vagues d'immigration européenne récentes, forment une autre partie importante du soutien copperhead. Ces groupes sociaux craignent notamment la conscription obligatoire et les bouleversements économiques liés à l'inflation et à la hausse des impôts. Par ailleurs, ils s'inquiètent de la possible arrivée massive d'esclaves affranchis dans le Nord, qu'ils perçoivent comme une concurrence potentielle sur le marché du travail.

La dimension ethnique et religieuse joue un rôle non négligeable dans le profil des copperheads. Une proportion importante d'entre eux est d'origine irlandaise ou allemande, souvent catholique, ce qui les distingue culturellement des classes dirigeantes anglo-saxonnes, majoritairement protestantes et favorables à l'abolition de l'esclavage. Ce clivage religieux s'accompagne d'une méfiance à l'égard du puritanisme moral des militants antiesclavagistes, perçu comme intolérant. Les copperheads mettent en avant une vision plus traditionnelle, centrée sur la famille, le travail et la communauté locale.

Ce mélange d'origines sociales, ethniques et culturelles explique en partie la vigueur du mouvement copperhead et sa capacité à mobiliser un électorat important dans certaines régions. Leur opposition à la guerre n'est pas seulement politique ; elle traduit aussi des tensions profondes liées à l'identité, au mode de vie et aux craintes face à une société en pleine transformation.

Enfin, cette base géographique et sociologique explique aussi pourquoi les copperheads sont souvent perçus comme une menace par les républicains au pouvoir, qui voient dans leur opposition une possible subversion intérieure susceptible de fragiliser l'effort de guerre. La division entre le Nord industriel et rural, entre protestants et catholiques, et entre classes sociales, accentue les fractures internes de l'Union et rend le conflit fratricide d'autant plus complexe.

DISCOURS POLITIQUE

Le mouvement copperhead se distingue par une opposition virulente et systématique à la politique menée par Abraham Lincoln durant les hostilités. Son discours politique s'articule autour d'une dénonciation constante de ce qu'il perçoit comme un dépassement des limites constitutionnelles et une menace pour les libertés fondamentales des citoyens.

Au cœur de leur critique se trouve la figure de Lincoln, accusé d'usurper des pouvoirs exorbitants en s'affranchissant des garde-fous légaux. La suspension de l'*habeas corpus*, décidée par le Président au nom des nécessités militaires, est particulièrement contestée. Pour les copperheads, ce geste symbolise l'autoritarisme et la dérive dictatoriale d'un exécutif prêt à sacrifier les droits individuels sur l'autel de la guerre. Ils voient dans ces arrestations arbitraires une violation du *Bill of Rights*, c'est-à-dire des dix premiers amendements à la Constitution américaine.

A suivre ...